

**Interrogatoire de Passavanti, l'assassin  
du roi d'Italie**

D. Comment te nommes-tu ? (Il faut noter qu'à Naples on ne dit jamais *vous*.)

R. Passavanti Giovanni, fils de feu Pascal.

D. Quel âge as-tu ?

R. Vingt-neuf ans.

D. Où es-tu né ?

R. A Salvia, arrondissement de Potenza.

D. Quelle est ta profession ?

R. Cuisinier.

D. Pourquoi as-tu voulu tuer le roi ?

R. Tout cet appareil, toutes ces fêtes m'exaspéraient. Je me suis dit : Comment ! il mangerait dix plats et moi pas un ! Voilà pourquoi j'ai voulu le tuer.

D. Comment t'es-tu procuré le couteau ?

R. Je l'ai acheté à un étalage de la piazza Francese.

D. Et l'étoffe rouge ? (La main de Passavanti était enveloppée, au moment de l'attentat, d'un morceau d'étoffe rouge pour bien tenir en main le couteau.)

R. Je l'ai achetée chez un marchand.

D. Quelles sont tes opinions ?

R. Je suis *républicain socialiste*. Ma profession de foi était inscrite sur l'étoffe rouge dont vous venez de parler : *Vive la République universelle !* Je demande qu'il soit inscrit au procès-verbal que j'y avais écrit aussi : *Vive Orsini !*



LE DR. J.-B. MEILLEUR, LL.D., DÉCÉDÉ LE 6 DÉCEMBRE 1878

D. Te proposais-tu de tuer le roi ou seulement de le blesser ?

R. Je voulais "le finir" (*finir lo*). Si j'avais eu de l'argent, j'aurais acheté un revolver, et le coup n'aurait pas manqué.

D. Malheureux ! n'as-tu pas horreur de ton crime ?

R. Non ; je suis l'ennemi des empereurs et des rois, à cause de leur luxe. Pour le peu que j'ai lu, j'ai appris qu'ils dépensent trop d'argent.

D. Pourquoi as-tu continué à frapper d'autres coups ?

R. Que voulez-vous que je vous dise ! Je n'ai plus pris garde à ce que je faisais.

D. N'as-tu pas vu que le peuple voulait te massacrer et que sans la force publique tu ne serais plus de ce monde ?

R. Le peuple "est un imbécile" ; il fait toujours ainsi.

D. Quels sont tes complices ?

R. Je n'en ai point. Si j'en avais eu, ils m'auraient donné de l'argent et j'eusse pu acheter un revolver.

Ces aveux, faits immédiatement après le crime, Passavanti les a renouvelés devant le commandeur Masucci, procureur du roi.

D. Depuis combien de temps es-tu à Naples ?

R. Depuis le mois de mai.

D. Qu'étais-tu venu y faire ?



La jeune année.